

---

**Des mots pour l'écrire,  
Vocabulaire pluridisciplinaire,  
J. Thiriot, M. Fort, N. Miri.  
Paris, Delagrave, 1991, 128 p.**

**Jean Pruvost,**  
*Université de Cergy-Pontoise*

---

Avec un titre quelque peu réducteur et sujet à interprétation, mais un sous-titre fort heureusement explicite, J. Thiriot, M. Fort et N. Miri offrent aux élèves de Cours Moyen un manuel de 128 pages, attachant par bien des points, et tout en même temps sujet à quelques critiques stimulantes.

## **I. Des principes louables**

Dans un avant-propos judicieux, les auteurs rappellent quelques principes auxquels on ne peut rester insensible. D'autant plus que le propos n'est que rarement tenu, les manuels de vocabulaire restant trop souvent lettre absente des catalogues des éditeurs. Aussi, est-ce avec satisfaction que nous retrouvons d'emblée réaffirmée la conviction qu'il faut consacrer de vrais moments d'étude au vocabulaire, sous peine de priver les élèves "d'un enseignement qui leur est dû". Apprendre à lire et à écrire, est-il déclaré à bon escient, ne constitue pas un programme suffisant, il s'agit d'apprendre à communiquer et à penser. Voilà qui rassure et confirme l'inadéquation du titre avec le contenu de l'ouvrage. Par ailleurs, pouvoir comprendre et expliquer une consigne en mathématique ou en grammaire, "décrypter", "traduire" un document d'histoire ou d'éducation civique, ne pas être en butte à des mots qui font obstacle à la compréhension, tel est le projet d'ensemble, en précisant bien qu'il n'est pas pour autant question de développer les jargons. Enfin, souligner que le mot ne prend sens que dans un usage perçu comme utile, ce sont là de bons principes mis en avant.

Huit chapitres sont programmés pour atteindre ces objectifs : *Histoire, Sciences et technologie, Littérature et grammaire, Géographie, Arts et artistes, Éducation civique, Mathématiques*, et pour conclure *Des outils à votre service*. Chaque chapitre, à l'exception du dernier, est construit sur le même modèle. Il s'agit d'abord de "faire le point" sur ce qui est connu ou méconnu, ensuite viennent quelques documents à exploiter, en l'occurrence des textes, des images, des cartes, etc., puis des "activités" sont proposées. Et sous ce terme générique, plus large que la seule notion d'"exercices", sont regroupés des thèmes complémentaires. Ainsi le chapitre consacré à l'Histoire se décline-t-il en trois dominantes, le temps, les hommes, le pouvoir. Enfin, trois rubriques concluent les chapitres : *Le dire autrement*, qui correspond à un choix vraiment excellent de deux ou trois textes littéraires, puis *un peu d'expression écrite*, en fait un simple sujet, et enfin *quelques curiosités*, c'est-à-dire une demi-page d'informations de type encyclopédique, à caractère attractif. Les principes avancés et la charpente de l'ouvrage ne manquent donc pas de pertinence.

## **2. Des démarches discutables**

Mais l'analyse des exercices proposés ne laisse pas la même impression. Un défaut fréquent dans l'apprentissage du vocabulaire, n'est pas évité : nombreux sont en effet les questionnements maladroits sous forme de devinette, au risque d'une réponse erronée qui s'inscrira de manière dommageable dans la mémoire de l'enfant. Par exemple dans "Faites le point" en Histoire, il faut, entre autres, sans modèle, répondre aux devinettes : "Il a cinquante ans, il est ..." ou "Comment appelle-t-on l'ensemble des gens qui servent l'église ?" Autant de questions auxquelles on a du mal à répondre sans information préliminaire. Et imaginons que l'enfant réponde "cinquantenaire", ce qui est plus que vraisemblable, ce sera d'emblée installée une pédagogie de la correction et de la rééducation...

Les exercices où l'on table sur une connaissance implicite de l'enfant ne sont pas rares. Ainsi, retrouver l'objet anachronique, dans une série "armure, bouclier, heaume...", présuppose que l'élève sache ce qu'est un "heaume" et si, au terme de la liste, il repère "parachute" comme l'intrus, "heaume" n'en sera pas mieux expliqué. De la même manière, les exercices "vrai ou faux ?" sont toujours quelque peu gênants lorsque l'élève ne dispose pas d'un document d'appui pour bien y répondre.

Çà et là fleurissent également quelques approximations, voire des erreurs, liées à une perception superficielle des notions à dominer pour bien les traiter pédagogiquement. Nous ne citerons que la leçon presque inévitable dans un ouvrage ayant pour thème les mots, celle consistant à présenter en parallèle deux articles de dictionnaires, ici le *Petit Robert* et le *Petit Larousse*. Cette leçon débouche sur une sorte de résumé typologique où il est précisé qu'un dictionnaire analogique donne le sens des mots et renvoie à d'autres mots voisins. L'on sait pourtant que 90 % des dictionnaires analogiques ne donnent pas le sens des mots et que la différence entre le *Petit Robert* et le *Petit Larousse* reste principalement que l'un est un dictionnaire de langue et l'autre un dictionnaire de type encyclopédique.

## **3. La morphologie à renforcer**

Dans la mesure où dans les documents et les exercices est utilement mis en œuvre un vocabulaire très riche, tout ce qui relève de la morphologie lexicale mériterait d'être beaucoup plus développé. Par exemple, lorsqu'est proposé un exercice de dérivation en partant du modèle donné "dent / dentaire", sans travaux préliminaires sur les variables du radical et de la famille morphologique, les mots "muscle", "œil", "dos", "nez", risquent fort d'aboutir à "œillaire", "musculaire", etc. Les exercices de morphologie, trop rares dans l'ouvrage, sont pourtant indispensables pour enrichir en profondeur les connaissances lexicales.

## **4. ... mais de très bonnes idées**

Si l'on peut prendre assez souvent en défaut la cohérence des démarches, il faut par contre signaler avec vigueur la variété des exercices, les excellentes idées sur lesquels ils reposent souvent, et les heureuses proportions données à chaque partie de l'ouvrage. Assurément les auteurs connaissent bien les possibilités des enfants et

notamment leur besoin de diversité dans des activités ni trop longues ni trop courtes. L'ensemble des exercices proposés et leur présentation constitue une palette très éclectique. Les idées pertinentes ne manquent pas, ainsi notons le travail effectué sur les mots des grammairiens (p. 42) à retrouver dans un dialogue où ces termes sont utilisés dans le langage courant : "Allo... C'est à quel sujet ? - J'ai une *proposition* à vous faire..."

Enfin rappelons la pertinence des textes littéraires choisis pour "le dire autrement" : le poème *1940* de Brecht, l'éloge du silence extrait d'*Othello*, la *Grammaire en fête* de Chédid, un extrait de Queneau, autant de superbes stimulations littéraires et linguistiques.

Pour conclure, si l'on accompagne les élèves en leur apportant des informations supplémentaires, si l'on corrige les quelques démarches dangereuses, ce manuel, de tonalité sympathique et de contenu très varié, peut constituer un outil fructueux dans un domaine sous-exploité : l'enseignement du vocabulaire.